

**ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITE ACADEMIQUE  
DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPERIEURE EN ROUMANIE  
APPLICATION A L'UNIVERSITE PETRE ANDREI DE IASI**

par le Professeur Alain BUZELAY \*

pour le compte de l'ARACIS

*(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)*

8 – 10 mai 2019

**Plan du rapport**

**I □ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE**

- A •** Une reconnaissance universitaire source de conflits internes
- B •** Une offre d'enseignements et d'infrastructures de plus en plus réduite
- C •** Des circuits décisionnels sous l'emprise des fondateurs

**II □ ÉVALUATION FONCTIONNELLE**

- A •** Une chute spectaculaire du nombre des étudiants
- B •** Une chute doublée d'un gros abandon des candidats avant les examens
- C •** Une crise budgétaire difficilement maîtrisable

**III □ ÉVALUATION DES CAPACITES D'OUVERTURE**

- A •** Une bonne ouverture au marché du travail, avec quelques réserves
- B •** Une bonne ouverture à la recherche individuelle limitée aux enseignants
- C •** Une non-ouverture à l'international pour les étudiants

---

\* **ALAIN BUZELAY** est Professeur émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE (Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises). Titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*. Chargé d'enseignement au Centre Européen Universitaire de Nancy, à l'Université Paris I Panthéon – Sorbonne et à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques (FASSE) de l'Institut Catholique de Paris. Expert international pour l'évaluation des Universités (Qualitas – CEENQA, Düsseldorf).

---

## I □ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

### A • Une reconnaissance universitaire source de conflits internes

En décembre 1990, une vingtaine d'intellectuels de Iași décident de créer, sur financements personnels, une Fondation académique destinée à faire connaître l'œuvre du philosophe, sociologue et homme politique Petre Andrei (Brăila, 1891 – Iași, 1940), père de l'un d'entre eux : une œuvre que le parti communiste avait largement occultée, y voyant une dangereuse assimilation entre son régime et l'analyse sociologique du système fasciste faite par l'auteur.

Outre cette mission culturelle, la Fondation se dote également d'une mission de formation en créant en son sein un Département universitaire – base de l'actuelle université privée – en réaction à celles, exclusivement publiques, de l'ancien régime. Le Département universitaire englobe alors une composante enseignant le droit, une autre enseignant l'économie et une troisième enseignant la psychologie et l'assistance sociale, auxquelles est venue s'ajouter une composante enseignant les sciences politiques. Ces formations ont été accréditées par l'ARACIS en 1999.

En janvier 1999, les responsables du Département universitaire de la Fondation académique ont souhaité l'indépendance de ce Département par rapport à la Fondation, afin qu'il devienne une véritable université. Ils demandèrent l'instauration d'une nouvelle entité juridique, dénommée « Université Petre Andrei de Iași ». Cette demande et sa concrétisation par la loi n°408 de 2002 créèrent un énorme conflit interne à la Fondation dont les conséquences continuent d'être pénalisantes. Il y avait d'un côté ceux qui défendaient la nouvelle Université légalisée, de l'autre ceux qui, refusant de la reconnaître, s'efforçaient de nuire à son indépendance en freinant, par exemple, l'obtention de son code fiscal. Il aura fallu attendre sept ans pour qu'après de multiples négociations les opposants à la nouvelle Université, devenue distincte de la Fondation, acceptent, en août 2009, de la reconnaître et de la rejoindre.

### B • Une offre d'enseignements et d'infrastructures de plus en plus réduite

Actuellement, l'offre d'enseignements de l'Université est le fait de quatre Facultés.

□ La **Faculté de Psychologie et d'Assistance sociale**, qui délivre une licence dans ses deux filières (400 inscrits en 2018-2019) ainsi qu'un master en management des ressources humaines et en conseillers d'éducation (96 inscrits en 2018-2019).

□ La **Faculté d'Économie**, qui délivre une licence en finance–banque, en comptabilité et en informatique de gestion et en marketing (126 inscrits en 2018-2019) mais aussi un master en management économique et financier européen (40 inscrits en 2018-2019).

□ La **Faculté de Droit**, qui délivre une licence juridique (268 inscrits en 2018-2019) et un master en sciences criminelles (55 inscrits en 2018-2019).

□ La **Faculté de Sciences politiques**, qui délivre une licence en sciences politiques et administratives (31 inscrits en 2018-2019). [Soit un total de 1016 inscrits.]

Une chute spectaculaire de ses effectifs et de grosses difficultés budgétaires ont contraint l'Université à considérablement réduire son offre de formations. Ainsi ont été supprimées, en licence, les formations en management bancaire (en 2011), en commerce et tourisme (en 2014)... ; en master les formations de droit européen et droit des affaires, de management des ressources humaines, de conseillers d'éducation, et ce à compter de la rentrée 2019.

Parallèlement, les infrastructures déjà modestes de l'Université ont été réduites. L'Université a dû abandonner la tour de treize étages qu'elle s'était fait construire pour l'abriter, ainsi qu'une résidence universitaire acquise pour le logement des étudiants. Elle occupe depuis septembre 2018 de nouveaux locaux, plus étroits, que lui loue pour un bail de six ans une université ayant cessé ses

activités. Ajoutons que dès 2010, l'Université avait dû fermer ses cinq antennes géographiquement dispersées dans la grande région.

### C • Des circuits décisionnels sous l'emprise des fondateurs

Comme toute université roumaine, l'Université Petre Andrei de Iași est officiellement gérée par un Conseil d'administration que préside son recteur. Ici cependant, le recteur n'est pas élu par le Conseil mais désormais recruté sur concours national par un jury national de onze membres. Le recteur et son Conseil d'administration sont liés par un contrat de gestion avec le Sénat, qui définit les objectifs et les grandes orientations à venir. Les membres du Sénat sont élus par les titulaires de l'Université ainsi que par ses étudiants, qui occupent 25% des sièges. Ils élisent leur président.

En plus du Sénat et du Conseil d'administration, l'Université Petre Andrei dispose d'une troisième instance : le Conseil des directeurs de la Fondation académique, qui est à l'origine de l'Université et dont le rôle est très important. Il nomme tous les membres du Conseil d'administration de l'Université, dont la charte ne peut être approuvée qu'avec son accord. Observons que dans les faits, les membres du Conseil des directeurs de la Fondation se retrouvent membres du Conseil d'administration de l'Université. Ce cumul de fonctions concentre le pouvoir entre les mains des financiers fondateurs, ce qui répond à une certaine logique.

## II □ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

### A • Une chute spectaculaire du nombre des étudiants

Le Tableau 1 révèle la chute spectaculaire du nombre des étudiants dans les différentes Facultés de l'Université Petre Andrei depuis 2011-2012.

Tableau 1		ÉVOLUTION DES EFFECTIFS INSCRITS A L'UNIVERSITE PETRE ANDREI DE IASI		
Facultés		2011-2012	2015-2016	2018-2019
Psychologie	Licence	789	361	400
	Master	531	88	96
	<b>Total</b>	<b>1320</b>	<b>449</b>	<b>496</b>
Économie	Licence	652	135	126
	Master	294	74	40
	<b>Total</b>	<b>944</b>	<b>209</b>	<b>166</b>
Droit	Licence	1211	310	268
	Master	166	52	55
	<b>Total</b>	<b>1377</b>	<b>362</b>	<b>323</b>
Sciences politiques	Licence	166	33	31
	<b>Total</b>	<b>166</b>	<b>33</b>	<b>31</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>3807</b>	<b>1053</b>	<b>1016</b>
<b>Source : statistiques de l'Université</b>				

Cette réduction tient à plusieurs facteurs. Vient en premier lieu la baisse de la population roumaine, elle-même résultant de celle de la natalité mais aussi d'une forte émigration. Interviennent ensuite le durcissement des épreuves du baccalauréat roumain, d'où un nombre décroissant de candidats pouvant accéder à l'université, ainsi que l'augmentation de la concurrence que se livrent les universités. Cette réduction tient enfin et surtout, pour l'Université Petre Andrei

de Iași, au contexte conflictuel dans lequel elle a été plongée dès l'annonce de sa volonté de se séparer juridiquement de la Fondation académique qui l'a fait naître. Un conflit qui est localement devenu politique et passionnel, poussant les détracteurs de l'Université devenue autonome à nuire par tous les moyens à sa réputation.

### B • Une chute doublée d'un gros abandon des candidats avant les examens

Cet abandon est statistiquement observable dans le Tableau 2.

Tableau 2		ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DIPLOMES EN LICENCE ET EN MASTER						
Facultés		2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Psychologie	Licence	226	257	115	81	58	55	11
	Master	299	118	68	43	22	39	34
	<b>Total</b>	<b>525</b>	<b>375</b>	<b>183</b>	<b>124</b>	<b>80</b>	<b>94</b>	<b>45</b>
Économie	Licence	129	143	115	66	36	31	31
	Master	190	39	31	30	16	15	9
	<b>Total</b>	<b>319</b>	<b>182</b>	<b>146</b>	<b>96</b>	<b>52</b>	<b>46</b>	<b>40</b>
Droit	Licence	210	144	201	132	91	69	36
	Master	11	39	27	31	21	8	6
	<b>Total</b>	<b>221</b>	<b>183</b>	<b>228</b>	<b>163</b>	<b>112</b>	<b>77</b>	<b>42</b>
Sciences politiques	Licence	41	31	20	22	5	3	6
	<b>Total</b>	<b>41</b>	<b>31</b>	<b>20</b>	<b>22</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>6</b>
<b>TOTAL DES DIPLOMES</b>		<b>1106</b>				<b>249</b>		
<b>TOTAL DES ETUDIANTS</b>		<b>3807</b>				<b>1053</b>		
<b>Source : statistiques de l'Université</b>								

Ce faible nombre de diplômés, rapporté au total des étudiants, correspond à quelques pourcents près à celui des candidats se présentant à l'examen, dans la mesure où les taux de sélection sont très proches de 100%, en licence comme en master. Ce faible nombre de candidats se présentant aux examens, en regard du total des étudiants inscrits à l'Université, traduit – toutes disciplines confondues – un nombre très important d'abandons en cours de formation. En termes de pourcentages, on serait passé, approximativement, de 70 à 85 % d'abandon !

Un abandon massif pouvant s'expliquer par une déception à l'égard de la formation reçue, par le surcroît de travail qu'exige le maintien d'une activité professionnelle – pour la grande majorité des étudiants – et un suivi des cours moins vivant parce qu'exclusivement en ligne.

Les étudiants et anciens étudiants que nous avons rencontrés, lors de réunions organisées à cet effet par l'Université, nous ont cependant semblé très satisfaits des enseignements reçus. Ceux-ci ont sans doute d'autant plus travaillé qu'ils ne voulaient pas être victimes d'une Université dont ils percevaient – surtout au cours de ces dernières années – les difficultés. Mais ces étudiants ne sont pas représentatifs des nombreux autres ayant abandonné leur formation en cours de route.

### C • Une crise budgétaire difficilement maîtrisable

Depuis 2010, les responsables de l'Université ont dû faire face à une baisse considérable de ses ressources financières principalement liée à la chute massive du nombre des étudiants. Une baisse d'autant plus contraignante qu'elle ne pouvait pas être compensée par une réduction équivalente

de nombreuses dépenses difficilement compressibles, comme celles tenant aux impôts et pénalités de retard, à l'accumulation des emprunts, à l'entretien... D'où l'apparition d'un déficit de 3 997 405 lei en 2011. En dépit d'une légère amélioration en 2012, obtenue par la réévaluation de certains actifs, l'obtention de délais fiscaux et le rééchelonnement de la dette bancaire, le déficit est reparti à la hausse en 2013. L'Université a alors été contrainte de vendre l'immeuble de treize étages qui l'abritait mais aussi la résidence acquise pour l'accueil des étudiants extérieurs. D'où l'augmentation des recettes observées en 2014 (27 068 616 lei) pour couvrir les dettes vis-à-vis du fisc et des banques. Des recettes toujours insuffisantes face aux dettes restantes et à venir (cf. Tableau 3).

<b>Tableau 3</b>	<b>ÉVOLUTION DU SOLDE BUDGETAIRE DE L'UNIVERSITE</b>			
<b>ANNEES</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b>Total des recettes</b>	20 181 546	14 061 231	11 292 656	27 068 616
<b>Total des dépenses</b>	24 178 951	14 060 676	11 899 944	33 113 013
<b>SOLDE ⇒</b>	<b>- 3 997 405</b>	<b>+ 555</b>	<b>- 6 072 288</b>	<b>- 6 044 397</b>
<b>ANNEES</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
<b>Total des recettes</b>	14 052 677	5 098 824	4 129 536	4 519 794
<b>Total des dépenses</b>	18 688 567	5 389 016	7 898 601	3 337 518
<b>SOLDE ⇒</b>	<b>- 4 635 890</b>	<b>- 290 192</b>	<b>- 3 769 000</b>	<b>+ 1 182 276</b>

**Source : statistiques de l'Université – Unités : lei**

Si en 2018 le solde semble s'améliorer, la situation financière reste préoccupante pour au moins trois raisons. Premièrement, l'Université est toujours endettée vis-à-vis de l'administration fiscale pour non-paiement des cotisations salariales (soit entre 1,5 et 2 millions de lei). Elle espère pouvoir bénéficier d'un projet national d'amnistie fiscale et d'un rééchelonnement de la dette, ce qui est loin d'être acquis à ce jour. Deuxièmement, l'Université loue actuellement 1680 m<sup>2</sup> de locaux, bail de six ans (2018-2024) signé avec une université ayant cessé ses activités ! Quelle serait la validité de ce bail si, pour diverses raisons aujourd'hui non encore connues, les locaux devaient être saisis par la Justice ? Les dirigeants de l'Université Petre Andrei auraient pris toutes les garanties pour éviter une telle éventualité. Troisièmement, il n'est pas certain, dans le contexte actuel, que l'Université puisse stopper la baisse de ses effectifs – moins encore l'inverser.

### III □ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE A LA RECHERCHE ET A L'INTERNATIONAL

#### A • Une bonne ouverture au marché du travail, avec quelques réserves

La Fondation académique et l'Université ont créé et entretiennent un réseau d'amis, d'élèves, de personnalités et d'anciens étudiants susceptibles de recruter ou de faire recruter les jeunes diplômés. Ceci explique des taux d'insertion professionnelle très élevés variant, entre 2016 et 2018, de 46 à 77 % pour les diplômés en psychologie ; de 77 à 80 % pour ceux en sciences juridiques, politiques et économiques ; de 80 à 100 % pour les diplômés en assistance sociale.

Observons cependant que ces taux, si bons soient-ils, sont artificiellement élevés puisqu'ils se rapportent à un très petit nombre de diplômés. Observons encore que les réseaux de recrutement reposent sur des appartenances affectives nées du vieux conflit lié à l'indépendance de l'Université Petre Andrei de Iași. Des appartenances et motivations qui pourraient ne pas résister au temps.

**B • Une bonne ouverture à la recherche individuelle limitée aux enseignants**

Sur la soixantaine d'enseignants qui interviennent dans les différentes composantes de l'Université (nous n'en n'avons croisé qu'une petite dizaine durant notre séjour), 30 % ont au moins à leur actif une trentaine de publications en roumain, anglais et français, correspondant à des ouvrages, articles ou communications diverses. Pour son image de marque, l'Université édite une revue qui lui est propre et vient de racheter une maison d'édition de sciences politiques.

Son budget de recherche – qui lui sert de vitrine scientifique – ne finance que des publications et peut-être quelques missions d'enseignants à des colloques.

Tableau 4	ÉVOLUTION DE LA PART DE LA RECHERCHE DANS LES DEPENSES DE L'UNIVERSITÉ						
Années	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Pourcentage	6,91	6,34	1,96	2,45	11,07	6,91	14,93
Source : statistiques de l'Université							

**C • Une non-ouverture à l'international pour les étudiants**

Le fait qu'aucune langue étrangère ne soit enseignée et pratiquée dans cette Université – ce que les employeurs avec lesquels nous avons échangé regrettent cruellement – est un obstacle majeur aux échanges internationaux d'étudiants. Entre 2012 et 2018, le nombre d'étudiants en provenance d'autres pays de l'Union européenne est pratiquement nul, le nombre d'étudiants en provenance de pays extérieurs à l'Union étant passé de 15 à 3.

**Avis du professeur Alain Buzelay, sur la base des critères ARACIS,  
sur l'Université Petre Andrei de Iași :**

Grande confiance • Confiance • **Confiance limitée** • Manque de confiance



À Paris, le 18 mai 2019